

Bientôt un magasin Stokomani

Il s'installera dans la galerie du futur Intermarché en 2020.

COMPIÈGNE

PAR STÉPHANIE FORESTIER

LE CHANTIER AVANCE, dans la zone d'activité du Bois-de-Plaisance, à Venette. Il a été officiellement lancé hier. Stokomani, discounteur numéro 1 en France, confirme ainsi son ancrage dans l'Oise. La société a choisi la région de Compiègne pour établir son « vaisseau amiral », un troisième entrepôt qui lui permettra d'étendre son empire, et ainsi de prétendre à un chiffre d'affaires de 1 Md€.

300 emplois à Venette

Après l'ouverture de leur enseigne à Noyon, la semaine dernière, un événement qui a attiré les foules, Stokomani vient d'annoncer l'ouverture d'un magasin à Compiègne en mai 2020. Il sera situé dans la future galerie marchande du tout nouvel Intermarché, à l'entrée de la ZAC de Mercières. Le recrutement d'une vingtaine de collaborateurs devrait commencer en début d'année. Stokomani dispose de

116 points de vente en France et vise les 200 pour 2022.

L'entrepôt de 72 000 m², qui doit être achevé en août 2020 pour une mise en service en mars 2021, sera pourvoyeur de près de 300 emplois. Les recrutements auront lieu dans ce laps de temps. Un peu plus de 50 M€ ont été injectés pour le construire. « Un outil de travail à la pointe de la modernité qui permettra d'améliorer les conditions de travail tout en augmentant notre capacité de traitement », souligne Jean-Edmond Puig, l'un des responsables de Stokomani.

Afin d'accueillir Stokomani, sans oublier Matra et Chanel, également annoncées, des travaux de voirie importants ont nécessité la fermeture, en juillet, de la D 36. Cette dernière rouvrira au 1^{er} novembre. L'extension de la voie existante (1,1 km, quatre arrêts de bus, une piste cyclable et une autre piétonne) a coûté 3,7 M€ (HT). En 2021, une nouvelle route doit également être créée vers la N 31, directement à travers champs.



Venette, hier. Le site de Stokomani doit être opérationnel en mars 2021.



Saint-Vaast, jeudi. Grâce à un partenariat entre l'agglomération creilloise, la fédération locale d'escalade et le propriétaire de la carrière, le site naturel des Glachoirs est désormais ouvert au public.

Un site naturel d'exception enfin ouvert au public

Pique-nique, escalade... Une convention a été passée pour rendre cette ancienne carrière accessible au plus grand nombre.

SAINT-VAAST-LÈS-MELLO

PAR SIMON GOURRU

C'EST UN BOUT de nature qui n'a que peu à voir avec la faune et la flore locale. Avec ses pins et ses excroissances minérales qui parsèment les lieux, le site des Glachoirs, à cheval entre Saint-Vaast-lès-Mello et Montataire, fait figure d'exception. Cette ancienne carrière, propriété d'une entreprise, était jusqu'à maintenant interdite au public, panneaux à l'appui. Ce qui ne l'a pas empêchée de devenir, au fil des années, l'un des spots d'escalade préférés des grimpeurs dans les Hauts-de-France.

Une présence tolérée, qui va désormais être reconnue sur cet espace de 2,7 ha, grâce

à une convention qui vient d'être signée entre le propriétaire, l'Agglomération et la Fédération française de la montagne et de l'escalade. Une chance. L'espace est classé Zone Naturelle d'intérêt Écologique, Faunistique et Floristique grâce au développement de nombreuses espèces de plantes et d'animaux.

« On trouve ici une cigale qui est le plus au nord de sa répartition géographique ou encore des variétés de lichens rares », détaille le maire (SE), Jean-Jacques Daubresse. Un champ comporte également la moitié des variétés d'orchidées présentes dans la région.

Si les premières traces d'exploitations de la pierre remontent à l'époque gallo-romaine, c'est au XIX^e siècle que la prati-

que s'industrialise. Celle de la carrière des Glachoirs servira notamment à la construction d'une vingtaine d'édifices parisiens, dont l'hôtel du Louvre ou l'église de la Sainte-Trinité. À la fin XIX^e siècle, la production cesse, la qualité de la pierre n'étant plus au rendez-vous.

200 voies d'escalades

Petit à petit la nature a repris ses droits, recouvrant ces blocs de pierre laissés parfois en l'état, déjà découpés, au bord d'un sentier. Connus des locaux, le coin est devenu avec le temps un espace de promenade ou de pique-nique. Mais surtout d'escalade. Ce serait un guide de haute montagne, habitant de la commune, qui aurait tracé les premières voies. Dès les années 1980, le

spot est devenu le point de rendez-vous officieux de tous les grimpeurs du coin. Avec la signature de la convention, c'est une pratique institutionnalisée qui va s'installer.

En effet, 200 voies, les plus hautes culminant à 12 m, ont été ouvertes et attendent les amateurs de grimpe. « C'est le seul site de cette envergure dans la région, se félicite Nathalie Beck, présidente du comité territorial d'escalade de l'Oise, qui compte 950 adhérents. Nous avons enfin un site de qualité à proximité. »

Inauguration du site et initiations à l'escalade. Aujourd'hui, de 10 heures à 12 heures. À partir de 8 ans. Gratuit mais soumis à réservation au 03.44.2710.02. www.agglocreilloise.fr

L'ancien Premier ministre en dédicace à domicile

Bernard Cazeneuve sera aujourd'hui à la Maison de la presse pour dédicacer son nouveau livre « A l'épreuve de la violence », paru chez Stock.

LAMORLAYE

PAR HERVÉ SÉNAMAUD

CE SERA SANS DOUTE le plus court déplacement de l'ancien Premier ministre, Bernard Cazeneuve, pour dédicacer son nouvel ouvrage, « A l'épreuve de la violence », dans lequel il revient sur son passage au gouvernement. Aujourd'hui, à la maison de la presse de Lamorlaye, où il a ses habitudes, il viendra de-

puis sa maison du Lys à la rencontre de ses lecteurs. Depuis 2003, ce dernier possède une propriété dans le Vieux Lys, où il aime venir se ressourcer.

Un enfant de l'Oise

Mais entre Bernard Cazeneuve et l'Oise, l'histoire est en réalité plus ancienne puisque c'est à Senlis qu'il naît, en 1963. C'est dans le quartier résidentiel et populaire de Bonsecours qu'il passe une partie



Bernard Cazeneuve, avait dédicacé à Creil, au salon du livre, « Chaque jour compte - 150 jours sous tension à Matignon ».

de son enfance. Sa famille y laisse l'image de gens simples, « ayant de bons rapports avec tout le monde » d'après une ancienne voisine. Puis, Bernard Cazeneuve part pour Creil, où il passera sa scolarité à l'école Jean-Biondi puis à l'école Descartes, avant le collège Havez et le lycée Jules-Uhry.

L'élève Cazeneuve est vite remarqué pour sa facilité d'élocution et son intelligence, « qui le plaçaient au-dessus

du lot », se souvient l'un des instituteurs. Son parcours d'étudiant puis son entrée en politique l'ont éloigné de l'Oise mais il y reviendra en 2003 et il y a conservé de nombreux amis. Lesquels devraient être aux premières loges ce matin pour revoir celui qui se consacre davantage à l'écriture ces derniers mois.

Aujourd'hui, de 10 heures à 12 h 30, à la Maison de la presse, 60, rue Michel-Bléré.